

Choisir une communauté religieuse

Assez jeune, j'ai senti le besoin de nourrir ma foi ! Le catéchisme était source de découverte, mais c'est en étant enfant de chœur durant 6 ans que la liturgie a pris une grande place. Elle a été ma première expérience de Dieu et dès lors, le besoin fondamental d'aller à la messe s'est imposé à moi mais aussi d'accompagner mon curé pour les célébrations de baptêmes et de mariages. Toutes ces liturgies me mettaient en communion avec le Seigneur et son peuple. **Chanter et célébrer le Seigneur** ont façonné en moi une vie contemplative qui a trouvé écho bien des années plus tard au monastère de Vermand.

Connaître, découvrir avec d'autres ce Dieu qui me fascinait était le moteur de mes engagements en aumônerie, en groupe de jeunes pro et tant d'autres lieux de murissement et d'enracinement. Être avec les autres pour prier, pour réfléchir, pour agir et tout simplement avancer sur le chemin de la vie. Les Frères et Sœurs des Campagnes

ont croisé ma route par le biais du Togo. Les rencontres des Amis en Communion, le nom de l'époque de la Fraternité Missionnaire en Rural, les passages dans les prieurés de Quatremare et de Canappeville ont été des temps fort de vie fraternelle...

Comment répondre à mon inspiration profonde, comment allier ce désir de célébrer le Seigneur quotidiennement et d'être en communion avec toute l'humanité ? Après une longue recherche, j'ai croisé les écrits de Sainte Claire d'Assise, ce qui a eu une forte résonance avec ma perception d'une vie donnée au Seigneur, et j'ai alors pris la route du monastère.

Ce qui m'a attiré est d'abord l'espace donné à la rencontre du Seigneur par les offices qui rythment la journée et nous recentrent sur l'essentiel : **le Christ mon Espérance est Ressuscité** ainsi que la Lectio Divina et l'Adoration du Saint-Sacrement. Il y a aussi la simplicité, la ►



Sœur Bénédicte

sobriété, la campagne et la manière d'être présente au monde par la rencontre de tous ceux qui viennent à nous de tout horizon pour quelques heures ou quelques jours.

La vie quotidienne du monastère est le premier lieu de formation, disent nos constitutions. C'est bien dans le quotidien de la vie fraternelle que nous apprenons à nous connaître et à cultiver notre capacité d'adaptation aux besoins communautaires, à prendre la responsabilité de notre propre croissance humaine, chrétienne et franciscaine.

Le monastère est aussi à l'écoute des besoins du monde ; nous portons celui-ci dans notre prière.

Toute notre vie, nous devons garder au cœur le désir de nous former, de nous laisser interroger... Nous avons la chance de pouvoir suivre des formations proposées par les Clarisses, la Corref et autres, d'avoir des intervenants qui se déplacent jusqu'ici ou encore de profiter des cours en ligne du Collège des Bernardins (Mooc). Suivre ensemble une formation est toujours très bon et riche pour la construction de la vie

communautaire. Tout vivre ensemble exige de prendre soin de nos relations fraternelles, de notre vie liturgique, de veiller à ce qui nous nourrit, à nos lectures spirituelles.

Dans la vie fraternelle, nous donnons et recevons de chacune de nos Sœurs. Il nous faut toujours être en ouverture pour accueillir l'autre comme elle est. C'est une grâce et un défi.

Qu'il est beau, qu'il est doux pour des frères et sœurs de vivre ensemble et d'être uni(e)s !

Sœur Bénédicte BREARD
Monastère de Vermand (Aisne)